

LA PEINTURE AU CLOU

Bernard Ascal a décidé de livrer aux lecteurs un ensemble de notes relatives à son activité de peintre qui est sans doute moins connue que celle de directeur de collection chez EPM. *Le cadre et le clou* (sous-titré *Notes d'atelier*) rappelle à propos qu'avant d'être chanteur, compositeur et à l'origine de quelques belles productions discographiques, Bernard Ascal fut d'abord peintre. Une activité qui fut dominante pendant une trentaine d'années : aussi ne faut-il pas s'étonner que ces notes d'atelier s'échelonnent de 1965 à 1990...

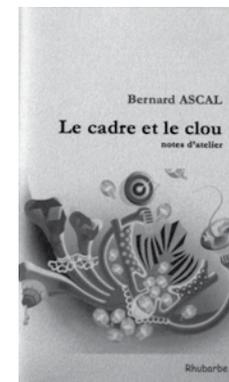
On ne trouvera pas de théorie(s) dans ce recueil mais seulement des propos notés au jour le jour qui témoignent de l'humeur du moment, des réactions à chaud devant le marché de l'art et ses impostures, devant les difficultés à montrer son travail... De nombreuses notes sont placées sous le signe du bon sens. Ainsi quand Bernard Ascal expédie en quelques lignes la lenteur et la rapidité d'exécution (certains peintres à la mode se sentiront visés), s'interroge sur le moment précis où une toile est achevée ("*le coup de pinceau mal à propos*"), se moque des grandes justifications verbales ou écrites des uns ou des autres, du marché de l'art et de ses dérives financières ("*Cote-cote-cote-cote, surenchérit l'artiste !*"), du mercantilisme des grandes expositions, de l'intérêt des spécialistes pour les artistes morts ou à la mode (et les autres ?)...

Tout cela ne va pas sans parfois une pointe de rancœur de bon aloi ou un brin de désenchantement mais Bernard Ascal sait faire preuve d'un humour salutaire ("*Crotte-crotte-crotte-crotte, caquette en catimini le quant-à-soi des non-primés*"). Finalement, ce que dénonce Bernard Ascal, ce sont les impostures en matière d'art, de l'art officiel, de l'art dit contemporain (comme si chaque art n'était pas contemporain au moment où il est produit), ce qu'il dénonce, ce sont les œuvres insignifiantes ou périssables qui monopolisent les salles d'exposition. Bref, l'abandon du métier. Mais Ascal s'interroge aussi : "*Comment éviter le geste artisanal*

n'ayant que la production pour but ? Comment éviter le geste occupationnel n'ayant pour fonction que le remplissage du temps ?"

À sa façon, il rejoint Kijno qui dénonçait, il y a quelques années à la télévision, "*les autoroutes de l'art et leur station-service à Beaubourg*". Ou le mot de Topor : "*Bientôt, pour devenir peintre, il va falloir avoir fait HEC.*"

Lucien WASSELIN



Bernard Ascal
Le cadre et le clou (Notes d'atelier)
Éditions Rhubarbe 100 pages 14 €
En librairie ou sur commande
chez l'éditeur

(4, Rue Bercier 89000 Auxerre
ou à l'adresse électronique suivante : info@editions-rhubarbe.com)

